

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 871

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Salades guerrières

... Et si, pour une fois, je ne parlais pas de Ziegler?

(Tout de même, Ziegler, je l'ai pris la main dans le sac – non pas de contre-vérité ou d'erreur, mais de coupable silence sur un aspect de la vérité: les dépenses militaires... il s'en prend sans cesse aux dépenses militaires, et qu'il y a un rapport direct entre les dépenses militaires et la malnutrition des misérables... Et bien, l'autre jour, au National, les conseillers "emballé(s) par le paquet de 1,8 milliard", comme l'écrit très bien *Le Matin*, ont approuvé les 1800 millions et des poussières du budget militaire – par 93 voix contre 1... Je vous fiche mon billet que Ziegler ne soufflera mot du fait que 106 conseillers nationaux, n'écouterant que leur patriotisme, ont préféré renoncer à leur jeton de présence (ça doit bien faire quelques milliers de francs pour les 106) plutôt que de causer à la Confédération une dépense inutile... Par esprit d'économie. C'est pas beau, ça?

... A la réflexion, la *modestie* a peut-être joué aussi son rôle... Se disant qu'élus dans le meilleur des cas par 20 à 30% de leurs concitoyens – la majorité de ceux qui se déplacent encore pour aller voter – ils ne représentent pas vraiment le souverain et moralement ne se sentent pas le droit de se prononcer sur une somme aussi considérable – ça n'en est pas moins beau!

Je disais donc que je ne parlerai pas de Ziegler – mais bien du livre de Blaise Lempen, *l'Avant-Guerre Nucléaire* (chez Favre). Remarquez: il n'est pas certain que vous y gagniez beaucoup – pour l'essentiel, Lempen dit à peu près les mêmes choses que Ziegler, à savoir que "Deux empires tentent de se partager le monde, l'américain et le soviétique" (p. 17). Plus loin: "[...] c'est à Beyrouth que tout commence. La frontière entre l'Orient et l'Occident passe à travers la ville. Allié privilégié de l'Union soviétique, la Syrie y fait face à Israël, bastion américain au Proche-Orient. Le Liban est devenu un 'no man's land' où les gran-

des puissances mettent à l'épreuve leur détermination respective".

Ailleurs encore (p.50): "Si les Afghans cessaient de se battre contre les Soviétiques, cela ne dérangerait personne. Le monde n'a pas levé le petit doigt pour sauver les Thibétains". C'est l'un des points où Ziegler se trouve en désaccord complet avec Popov! Lequel Popov, bien entendu, voit dans l'intervention russe une réplique – à la demande de l'Afghanistan lui-même... – destinée à faire échec aux menées américaines au Pakistan!

(En ce qui me concerne, après lecture du livre du général Close – il est venu faire récemment des conférences en Suisse – *Encore un effort et nous aurons définitivement perdu la troisième guerre mondiale* – 1981 – je me suis demandé s'il n'y avait pas plus que de l'indifférence à l'égard de l'Afghanistan, car enfin, citant un certain Brian Crozier, le vaillant général écrit (p.226): "(...) les camions utilisés par l'Armée soviétique pour transporter ses troupes en Afghanistan ont été construits dans l'usine du fleuve Kama, érigée par une compagnie américaine grâce à des procédés technologiques nouveaux"). Pour en revenir au livre de Lempen... – au fait, je n'en ai presque rien dit! De ceci, la prochaine fois.

COURRIER DES LECTEURS

Inadmissible amalgame

■ Suite de l'échange de vues entre Jeanne-Marie Perrenoud et JeanLouis Cornuz à propos de Jean Ziegler et des révisionnistes

Dans son "carnet" du 25 juin, répondant sans me nommer à ma lettre publiée dans DP du 11 juin et peut-être à d'autres critiques suscitées par son article du 27 mai, J. Cornuz déclare avoir "de la peine à distinguer" entre ceux qui dénoncent les truquages de Jean Ziegler dans son "Dialogue Est-Ouest" avec Youri Popov, et les révisionnistes qui nient l'extermination de millions de personnes dans les camps nazis en chicanant sur les détails de quelques témoignages. Devant une confusion aussi aberrante et une insulte aussi monumentale, vaut-il la peine d'argumenter? Rappelons tout de même que:

1) les chicanes et pinaillages des révisionnistes visent à nier des faits historiques afin de réhabiliter en douce la doctrine nazie ou des doctrines apparentées, alors que les critiques adressées à J. Ziegler n'ont ni pour but ni pour effet de nier les scandales mondiaux dénoncés par celui-ci, et dénoncés d'ailleurs depuis longtemps par beaucoup d'autres que lui;

2) l'évocation de telles tragédies ne peut servir d'alibi à des procédés qui visent à tromper le lecteur;

3) les révisionnistes, par l'utilisation malhonnête de procédés n'ayant que l'apparence des méthodes de critique historique, cherchent à tromper le public, tandis que les journalistes qui ont comparé honnêtement la version du Dialogue *Est-Ouest* parue en URSS à celles qui sont publiées en Occident, visent au contraire à mettre le public en garde contre une duperie.

(Car peut-on parler de dialogue quand celui-ci est censuré d'un côté, enjolivé de l'autre? Peut-on prétendre contribuer à la solution des problèmes mondiaux les plus graves sur des bases aussi truquées?...)

Monsieur Cornuz "a de la peine à distinguer" entre ceux qui osent critiquer Jean Ziegler et les révisionnistes qui cherchent à réhabiliter le nazisme. N'y a-t-il personne, à la rédaction de DP, pour l'aider à voir un peu plus clair? Ce que je ne comprends pas, c'est qu'un amalgame aussi insultant puisse être publié dans *Domaine Public*.

Jeanne-Marie Perrenoud